



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxviii La vie de s. Simon & s. Iude.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

leur esperance & support en leur frere Vincent. Elles vindrēt en la prisō se plaindre à luy de leur solitude & abandonnement, le danger où elles se voyoient de perdre leur honneur, & leur ame, s'il leur manquoit, le prians à chaudes larmes de sortir de la prison, & s'enfuyr avec elles en quelque lieu où ils peussent eüiter les mains de ce cruel tyran, viuans Chrestiennerēt avec la paix & le repos. Il s'y resolut, estant aymé des gardes, il s'euada vne nuict si secrettement, que le President n'en sceut rien, & quelque diligence dont il vsast, ne les peüt attraper qu'en la ville d'Auilla, où ils furent pris tous trois par son commandement. Par les chemins saint Vincent auoit tellement enflammé le cœur de ses deux sceurs en l'amour de Iesus-Christ, qu'elles ne desiroiēt rien tant que de mourir pour luy, ainsi qu'elles firent paroistre es tourmens qu'elles endurerēt. Car ils furent premierement tirees en la question, & depuis fōiuerēt cruellemēt, loüans tous trois d'une voix I. Ch. au milieu des fōiets & tourmens, & le remerciās de la faueur qu'il leur faisoit. Ces maudits bourreaux eurent vne telle rage de voir la constance & ioye des Saints Martyrs, qui chantoient des loüanges de Dieu, que prenans cela pour vne irreuerence à leurs dieux, & affront à eux-mesmes, ils poserēt les testes des Saints sur des pierres, & par vn nouveau genre de cruauté les esferaserēt avec d'autres pierres, faisans voller la ceruelle parmy le champ, & par vne telle mort ils acheuerēt glorieusement leur martyre. Les corps Saints demorerēt là estendus pour seruir de pasture aux bestes & oyseaux, sans que pas vn des Chrestiens ofast les enseuelir. Mais afin que l'on voye la providence que Dieu a de ses seruiteurs, il fit venir vn grand serpent pour les garder qui fortit d'entre les rochers ioignant la ville, lequel auoit fait tort à beaucoup de gens, & espouuanté tous les habitans. Ce serpent vint aupres des corps Saints pour les defendre de toutes iniures, comme il fit à l'endroit d'un riche Iuif de la ville, lequel avec mauuaise intention, & mespris de la Religion Chrestienne, s'en vint vers les corps estendus par terre: mais lors qu'il en eut approché, le serpent l'entortilla, & serra si fort qu'il l'estouffoit; & quoy que par ses sifflements & par sa langue il monstrest assez sa fierté, neantmoins il le tint l'espace d'une grosse heure, sans faire autre chose de l'espouuanter, & donner le loisir au Iuif de faire ce qu'il fit à la parfin: Car cognoissant que ce serpent ne faisoit point cela par hazard, ains qu'il estoit conduit par ce Seigneur, auquel toutes les creatures obeyssent, & que Iesus-Christ estoit vray Dieu, puis que les serpens mesmes rendoient tesmoignage de sa diuinité & grandeur, il leua les yeux au Ciel, disant: Iesus-Christ, gardien de vos seruiteurs, deliurez moy de ceste beste, & ie promets de croire en vous, de receuoir vostre foy, enterrer honorablement les corps de vos amis. Si tost qu'il eut acheué ces paroles, le serpent le quitta, comme ayant fait son deuoir, & s'escoula sans qu'on le vist plus depuis. Le Iuif reuenu à foy, considerāt

ce qui luy estoit aduenü se fit baptiser, & avec l'aide de quelques Chrestiens enterra les saints, & fit bastir vne belle Eglise sur leur tombeau.

Leur Martyre aduint le 27. d'Octobre, l'an de nostre Seigneur 303. sous l'Empire de Diocletian & Maximian. Il est arriué en diuers temps de grands miracles à ceux qui iuroient par le sepulchre de saint Vincent d'Auila; ce qui a donné sujet avec la reuerence que Ferdinand & Ysabelle portoiēt à ce Saint de defendre sous grieues peines ce iurement es loix du Toro. Ceux du Monastere de saint Isidore de Leon, afferment qu'ils ont le corps de ce Saint Martyr. En Auila ils disent qu'ils l'ont, Au Monastere de saint Pierre d'Arance près de Burgos, & en Palence, ils disent qu'ils ont le corps de sainte Christete. Peut bien estre qu'en tous ces lieux il y en ait quelque Relique & parcelle de leurs corps SS. & qu'en ayans vne partie, ils disent (ce qui est ordinaire en beaucoup d'autres) qu'ils les ont tous entiers. Il est fait mention de saint Vincent, Sabine, & Christete, es Martyrologes Romain, de Beda, & Vsuard, & dans le Cardinal Baronius en ses Annotatiōs, & es Auteurs qui escriuent des vies des Saints.

*La vigile des saints Simon & S. Iude Apostres. A Auila ville du Royaume de Castille en Espagne, endurerēt mort & passōn S. Vincent, sainte Sabine, & sainte Christete. Lesquels en premier lieu furent si fort estendus sur le cheualier, que toutes les leurs corps se disloquerēt: depuis on leur mit les testes sur des pierres, qu'on batit avec de gros leuiers, tant que toute la ceruelle seruit, & en ceste façon ils moururent sous le President Dacian. Au bourg de Tary sur le Migno fleuve d'Espagne deceda S. Elvira mar. En Cappadoce, qu'on appelle à present Amasia, sainte Capoline & Erotis sa chambriere endurerēt la mort, du temps de l'Empereur Diocletian. En Ehytie saint Elestan Roy, ayant formoué les ennemis de Dieu, & de la Roy, enuoya sa couronne Royale en Hierusalem, & s'estant rendu Moine, selon le vœu qu'il en auoit fait, mourut du temps de l'Empereur Iustin. Aux Indes mourut saint Frumence Euesque, lequel y ayant demeuré quel temps esclave, & puis ayant esté sacré Euesque par saint Athanasius, prescha l'Euangile.*

### LA VIE DES SAINCTS APOSTRES saint Simon, & saint Iude.



Es saints Apostres Simon & Iude, estoient enfans de Marie Cleofe, frere ou cousine germaine de la mere de Dieu, & freres de saint Jacques le Mineur. Simon fut surnomé

Cananeen: c'est pourquoy S. Luc l'appelle Zelotes en Grec, parce que Cana en hebreu est la même chose que zele en Grec: il eut ce surnom à cause qu'il estoit natif de Cana en Galilee, & pour estre distingué d'avec S. Pierre, qui auoit aussi nom Simon, & Iudes print le surnom de Thadée ou Lebee, pour se distinguer de Iudas Iscariot. Nous ne trouuons point quand, ny comment ces bien-heureux furent appelez à l'Apostolat: il est seulement fait mention d'eux en l'Euangile, quand on nomme les douze Apostres, & qu'il est dit que nostre S. les choisit & nomma Apostres. Au Sermon de la Cene de N. S. disant: Celuy qui m'ayme fera aymé de mon Pere, & ie l'aymeray

& me descouuiray à luy: Iudes demanda, Seigneur, comment ce sera cela, que vo<sup>s</sup> vous manifestiez à nous autres, & non pas au monde? Il n'y a point d'autre mention particuliere en l'Euangile de Iudes, ny de Simon, & nous sçauons peu de choses bien certaines & aueres de ces deux Apostres, sinon qu'il est tres-assuré qu'en la predication & propagation de l'Euangile, ils souffrirent de grands traux, firent plusieurs miracles, conuertirent beaucoup de monde à la foy: & comme braues Capitaines de Iesus-Christ, conquerors de tout le monde, ils debellerent Satan par leur vie & doctrine, le renuersant du thronne qu'il auoit tyranniquement vsurpé, abatait les idoles, illuminant & esclairant ceux qui par la vaine adoration des faux dieux estoient aveuglez & pipez. On dit seulement que saint Simon precha en Egypte, & S. Iudes ou Thadee en Mesopotamie, & qu'ils entrerent depuis tous deux en Perse, où ayans attiré vne grande multitude de peuples à la cognoissance de nostre Seigneur, ils furent couronnez du martyre. Voila ce qu'en disent les Martyrologes, & ce qu'on en collige de saint Hierosme, saint Isidore & autres Autheurs anciens, & du Cardinal Baronius entre les modernes. En la vie qui se publie de ces saints Apostres, sous le nom d'Abdias Babylonien, qui est suivie par saint Antonin, Archeuesque de Florence, par l'uesque Equilin, Ioachim Perione Religieux de l'Ordre saint Benoist, & autres Autheurs: il y a plusieurs choses qui pourroient bien estre vrayes, encor que le liure soit apocryphe, c'est à dire, que pleine & entiere foy ne luy est pas adioustee: neantmoins il ne s'en suit pas de là, que tout ce qui est contenu dans le liure soit faux, car il n'y a histoire, tant apocryphe soit elle, où l'on ne puisse trouuer quelque chose de veritable, & peut-estre que ce qui est escrit dans Abdias de ses saints, soit la verité mesme: neantmoins ie le rapporteray icy avec ceste precaution, à cause que c'est ce qu'on raconte ordinairement d'eux.

Si tost que les saints Apostres furent entrez en Perse, les diables, qui iusques alors auoient continué leurs oracles, demurerent muets. Il aduint qu'un Capitaine du Roy de Babylone, nommé Baradach, deuoit aller à la guerre contre les Indiens, lequel vouloit entendre de ses Dieux quelle seroit l'issue de son expedition. Il s'adressa à tous les Dieux l'un apres l'autre, & pas vn ne luy fit response. Desirât sçauoir la cause de cela, en fin ils luy dirent, qu'ils ne sçauoient parler tandis que Simon & Iudes, Apostres de Iesus-Christ demureroient en ceste Prouince là. On les fit chercher par le commandement de Baradach, & apres qu'ils eurent tenu quelques propos ensemble, les Apostres donnerent permission aux diables de respondre, pour faire mieux cognoistre les mensonges & tromperies de leurs captieuses responses. Les diables donc luy dirent par la bouche de leurs ministres, que la guerre seroit de longue duree, & fort sanglante de part & d'autre. Les Apostres oyans cela s'en moquerent. Baradach leur dit alors, Comment

ie tremble de peur, & vous ne faites qu'en rire?

Les Saints luy responderent. Il n'y a pas sujet de craindre, car demain des trois heures du matin vous verrez icy les Ambassadeurs des Indiens qui viendront vous rechercher de paix, & se rendre entre vos mains, pour obeyr en tout ce que vous leur commanderez. Les Prestres des Idoles faisoient la moue de ce que disoient les Apostres, taschant à les tirer en enuie, comme gens qui auoient intelligence avec les ennemis: toutesfois le Capitaine s'appaisa voyant qu'ils ne mettoient pas long terme pour s'esclaircir de la verité. Il fit prendre les Apostres & les ministres de ses Dieux, pour punir ceux qui auroient menty. Les Ambassadeurs arriuerent le lendemain au matin, & Baradach ne fut plus en doute, voulant faire mourir les Prestres des faux Dieux, mais les Apostres l'en empescherent, & dirent, qu'ils n'estoient venus là pour estre cause de la mort de personne, ains pour donner la vie à plusieurs. Il leur offrit de riches presens, mais ils ne voulurent rien prendre de luy: il les amena au Roy de Babylone, auquel il raconta ce qui s'estoit passé: le Roy les pris fort de sçauoir les choses à venir par vn esprit Prophetique, & de les voir si humbles, vertueux, paisibles, & incorruptibles. Il y auoit lors avec le Roy deux Magiciens, nommez Zaroës & Arfaxad, qui s'en estoient fuyz des Indes, où S. Matthieu prechoit, & auoit descouuert leurs tromperies & abus. Ceux-cy commencerent à persecuter les Apostres, pour espouuenter les Payens, & faire preiudice aux Saints par enchantemens: ils firent venir des serpens, ausquels les Apostres commanderent d'aller piquer, & mordre les Magiciens, sans les faire mourir: ils obeyrent & tourmenterent fort ces Magiciens, qui furent contrains de fortir de Babylone à leur grande confusion, & allerent publier par tout que les Apostres estoient ennemis des Dieux, & empeschoient qu'on ne les adorast. Les Apostres deliurez de ces empeschemens par leur predication & grands miracles, conuertirent beaucoup de monde. Le Roy avec tous ceux de sa maison receut le Baptesme, & la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ fut plantee dans ce Royaume. Il arriua vne chose qui fit encore admirer d'auantage les Apostres. Vne fille d'une bonne maison fut engrossie en Babylone, sans sçauoir l'auteur de ce meffait: Ses parens, lors qu'elle estoit en travail d'enfant la presserent de dire l'auteur de ce deshonneur en leur maison, afin de s'en vanger. Elle pour se deliurer du danger, & celer son mignon (qui estoit quelque palfrenier, ou souillon de cuisine) ou parce que Dieu le permit ainsi, pour manifester sa gloire, accusa vn Diacre des Apostres, nommé Eufrosine, & dit qu'il estoit pere de l'enfant. Il fut aussi tost pris, & conduit deuant le Roy: les Apostres sçachans qu'il estoit innocent, demandent que les parties comparant, & qu'on apporte l'enfant qui ne faisoit que de naistre: ce qui fut fait: lors ils commanderent à l'enfant au nom de Iesus-Christ de dire si ce Diacre auoit commis le delict que sa mere

luy imposoit, & si c'estoit là son pere, l'enfant  
 28. <sup>Oct.</sup> respondit qu'il n'estoit pas son pere, & que le  
 Diacre estoit homme de bien, chaste, & qui n'a-  
 uoit iamais commis de peché charnel. Les par-  
 ties aduerfes firent instance que les Apostres  
 sceussent de l'enfant qui estoit donc son pere,  
 mais ils dirent: C'est à nous à deliurer les inno-  
 cens, & non pas à deferer les coupables: ainsi la  
 meschanceté fut recognuë, le Diacre deliuré, &  
 les saincts Apostres en plus grand credit & hon-  
 neur que iamais.

Les Apostres apres auoir planté la foy en Ba-  
 bylone, allerent prescher par les Prouinces du  
 Royaume, ils vindrent à vne ville capitale nom-  
 mee Sunamur, où ces deux Magiciens Zoroës  
 & Arfaxad s'estoient retirez, lesquels esmeurent  
 les Prestres des Idoles contre les Saincts Apo-  
 stres, cōme estans les bourreaux & destructeurs  
 de leurs Temples, & firent tant par leurs discours  
 & fineses qu'ils furent pris. On mena Simon au  
 Temple du Soleil, & Thadee à celui de la Lune  
 pour les leur faire adorer. Les Apostres se mirent  
 en prieres, & les Idoles se briserent d'elles-mes-  
 mes, & les diables en sortirent en forme d'E-  
 thiopiens, iectans des cris & hurlemens. Les  
 Prestres eurent vne telle rage de voir cela, qu'ils  
 se ietterent de furie sur les Apostres, & les tail-  
 lerent en pieces. Quoy que le temps fust lors  
 clair & serain, il s'esleua tout à coup vne si horri-  
 ble tempeste, avec tant de foudres & d'esclairs,  
 que les Temples des faux Dieux furent renuer-  
 sez, & plusieurs Gentils écraséz, entr'autres les  
 deux Magiciens y laisserent leurs corps reduits  
 en cendres. Le Roy qui estoit Chrestien, sçachât  
 la mort des saincts Apostres, fit apporter leurs  
 corps saincts en Babylone, où il fit bastir vne bel-  
 le Eglise, en laquelle ils ont demeuré, iusqu'à ce  
 que par succession de temps on les transporta à  
 Rome dans l'Eglise saint Pierre. Leur martyre  
 fut le 28. d'Octobre, auquel iour l'Eglise cele-  
 bre leur feste: on ne sçait pas en qu'elle annee ils  
 moururent. Sainct Iude Thadee escriuit vne Epi-  
 stre Canonique, qui est receuë pour telle de tou-  
 te l'Eglise, & mise au rang de la sainte Escrite-  
 re, en laquelle il cite vn liure apocrief d'Enoch,  
 d'où on coniecture qu'il est vray de dire qu'un li-  
 ure peut estre apocrief sans estre faux. Il faut pré-  
 dre garde que certains auteurs ont voulu con-  
 fondre, & ne faire qu'un de ces deux Apostres  
 Simon & Iude, encore qu'ils ayent esté vraye-  
 ment deux diuerses personnes: d'autres aussi se  
 sont trompez de croire que l'Apostre Simon ait  
 esté Simeon Euesque de Hierusalem, qui suc-  
 ceda à saint Iacques le Mineur, & fut crucifié  
 du temps de Traian, estant âgé de 120. ans: mais  
 cestuy-là ne fut point Apostre, ains l'un des 72.  
 Disciples de nostre Seigneur. D'autres ont creu  
 que l'Apostre saint Iude Thadee ait esté celuy  
 que nostre Seigneur Iesus Christ enuoya au Roy  
 Agabare, selon l'opinion de saint Hierosme, &  
 de Beda. Toutesfois, il semble plus probable  
 qu'il y eut deux Thadees, l'un Apostre, & l'autre  
 l'un des 72. Disciples, lequel guarit le Roy Aba-  
 gare, & conuertit à la foy le peuple d'Edesse,

ainsi que dit Eusebe, Nicephore, & Dorothee.  
 Finalement chacun fera aduertir que depuis peu  
 l'on a imprimé, & mis en lumiere dix liures in-  
 titulez d'Abdias premier Euesque de Babylone,  
 esquels il est traité des Actes, des vies, & marty-  
 res des Apostres, traduit en Latin par Jules Af-  
 fricain, auquel liure est escrit ce que nous ve-  
 nons de dire de saint Simon & saint Iude Apo-  
 stres, & plusieurs autres choses que nous passons  
 sous silence. Le Pape Paul IV. d'heureuse me-  
 moire, censura ce liure, & le mit au Catalogue  
 des liures defendus, comme a remarqué Sixte  
 de Sienne en sa Bibliothéque, comme n'estant  
 approuué de l'Eglise.

*La feste des glorieux Apostres S. Simon Chananeu & Tha-  
 dee, qui fut encore nommé Iude. Sainct Simon presida l'Eua-  
 ngile en Egypte, S. Thadee en Mesopotamie, & puis estans tous deux  
 ensemble entrez en Perse, & ayans conuertit à la foy de nostre  
 Sauueur, vne infinie multitude de peuple, furent martyrisés.  
 A Rome sainte Cyrille vierge, fille de sainte Trophime, laquelle  
 fut estranglée pour la foy de Iesus-Christ, du temps de l'Empereur  
 Claude. Au mesme lieu trespasserent sainte Anastase l'ancien  
 vierge, & S. Cyrille martyr. S. Anastase durant la persecution  
 de Valerian sous le preser Probe, fut liée & garrotée, souffrite,  
 mise toute nue, tourmentée avec le feu & les verges, & demourant  
 neanmoins ferme & constante en la foy, eut les mammelles coup-  
 pees, les ongles arrachees, les dents cassées, les mains & pieds coup-  
 pez, & finalement fut decapitée, s'en allant avec ces tourmens  
 comme chargée d'autant de perles & ioyaux, pour trouuer au ciel  
 son Espoux. Cyrille luy ayant apporté de l'eau qu'elle demandoit  
 pour se rafraichir vn peu parmi les tourmens, receut le martyre  
 pour loyer de sa charité. A Come ville du Duché de Milan de ceda  
 S. Fidele martyr du temps de l'Empereur Maximian. A Mayence  
 S. Ferruce martyr. A Meaux S. Favon Euesque dudit lieu & con-  
 fesseur. A Naples S. Gaudiose Euesque des quartiers d'Afrique, le-  
 quel venant en la campagne d'Italie à cause de la persecution des  
 Vandales, se retira dans vn Monastere de Naples, où il mourut san-  
 ctément. A Verceilles ville de Lombardie S. Honoré Euesque &  
 confesseur.*

*En la prouince d'Italie qu'on appelle Basilicate, trespasserent  
 S. Hyacinthe, Quinte, Felician & Luce. A Sidon ville de la  
 Phenice S. Zenobe Presire & martyr, lequel durant la persecu-  
 tion de Diocletian, exhortant les autres au martyre, fut luy mes-  
 me martyrisé. A Padoüe les SS. Euesques Maximilien martyr,  
 & Valentin confesseur. A Bergamo en Lombardie sainte Es-  
 sebie vierge & martyre. A Mopsuestre ville de Cilicie les SS. fr-  
 eres Claude, Asterie & Neon, lesquels du temps de l'Empereur  
 Diocletian, & du President Lysie, ayans esté accusés par leur  
 marastre, furent battus de coups de foiet, tourmentés sur le  
 cheualer, deschirez avec des ongles de fer, & puis attachés à des  
 gibets, furent comme trois victimes sacrifiés & immolés à la  
 tres-sainte Trinité. A Hierusalem S. Narcisse Euesque, luy pour  
 sa sainteté, foy, & patience, ayant vescu cent & seize ans, laissa  
 son Euesché à saint Alexandre.*

LA VIE DE S. MARCEL  
 Centenier, martyr, & douze de ses enfans,  
 tous martyrs.



Ntre les plus celebres Martyrs de  
 l'Espagne, on doit cōpter S. Marcel  
 Centenier, qui mourut genereuse-  
 ment pour Iesus Christ, & anima par  
 son exemple douze de ses enfans à le  
 exposer leur vie pour celuy qui donna la lienne  
 en la croix pour nous tous: Nous parlerons icy  
 du pere & des enfans, & en rapporterons ce que  
 nous trouuons es Histoires Ecclesiastiques, &